

## Bouquets de travaux et biomatériaux, les clefs d'une rénovation réussie

Du diagnostic au choix d'objectifs cohérents, les étapes d'une bonne politique de rénovation sont connues. Cerise sur le gâteau : utiliser des biomatériaux.

**R**énover d'accord, mais comment ? Et surtout par où commencer ? Ces questions basiques ont le don de paralyser les maîtres d'ouvrage qui ont peur de partir dans une mauvaise direction. Ce qui est bien souvent le cas lorsqu'ils font cent tête baissée. A l'instar de Mut-

tersholtz dans Le Bas-Rhin (voir entretien ci-contre), les collectivités qui prennent le temps de poser un diagnostic se rendent compte par exemple qu'elles peuvent avoir une mauvaise perception des enjeux. A l'heure de faire des choix, le taux d'occupation devient un paramètre aussi important que la

vétusté ! « Nous étions convaincus que nous devions d'abord nous attaquer à notre maison des loisirs, illustre Patrick Barbier, maire de la commune. Une analyse des factures nous a montré que nous occuper de l'école que l'on chauffe beaucoup était bien plus urgent. »

**Rénover local, penser global.** La deuxième étape est de fixer un niveau d'ambition cohérent avec les enjeux climatiques. Comme le rappelle Etienne Charbit, responsable de projets du Réseau pour la transition énergétique (Cler), « une bonne rénovation est celle qui permet d'atteindre le niveau BBC [pour bâtiment basse consommation, ndlr] ou équivalent. Dit autrement, l'étiquette A ou B du diagnostic de performance énergétique (DPE) ». Cette exigence ne va pas de soi. Et après moult débats, la loi « Climat et résilience » a adopté une définition plus souple de la rénovation performante.

Quoi qu'il en soit, un consensus se dégage sur le fait que la tendance actuelle qui consiste à procéder par chantiers indépendants les uns des autres n'est pas la bonne. « On ne doit pas se contenter de changer de chaudière pour faire 20 % d'économie d'énergie. Au bout du compte, on aurait toujours cette sensation d'inconfort », illustre Etienne Charbit. Surtout, cette méthode génère des surcoûts et peut être contre-productive. Quand on commence par l'opération la plus rentable, il devient impossible de trouver une justification économique aux gestes suivants !

### « BBC rénovation » : des critères toujours plus ambitieux

**D**ouze ans après une première mouture, Effinergie revoit les critères de son label « BBC rénovation » dont l'objet est de valoriser les opérations ambitieuses. Très utilisés par les régions quand elles financent des travaux, les critères du collectif sont plus nombreux depuis le 1<sup>er</sup> octobre. Le seuil de consommation reste de 80 kWh/m<sup>2</sup>/an en énergie primaire, un chiffre modulé selon la zone climatique afin de tenir compte de la température extérieure moyenne. Plusieurs exigences ont en revanche été durcies pour inciter les maîtres d'ouvrage à davantage travailler sur la qualité de l'enveloppe de chaque bâtiment, son imperméabilité ou sa ventilation. Avec entre autres « des

mesures de qualité d'air à visée pédagogique », décrit Angélique Sage, responsable technique de l'association. Avoir une idée des concentrations de CO<sub>2</sub>, de benzène ou de formaldéhyde est important pour donner des indications aux usagers, savoir s'il faut aérer ou si le système en place régule lui-même les polluants de l'air.

**Bâtiments patrimoniaux.** Effinergie s'est penché par ailleurs sur le confort d'été, les émissions de carbone liées au fonctionnement du bâtiment et son impact sur la biodiversité. En douze ans, 250 000 opérations ont été labellisées « BBC rénovation ». Sachant que les bâtiments patrimoniaux qui ont des problématiques singulières sont



**Isolant en laine de chanvre, l'une des nombreuses fibres naturelles (lin, coco...)**

toujours considérés à part. S'il n'est pas question de les oublier dans la politique de rénovation, Effinergie veut accumuler des retours d'expériences avant de définir des exigences raisonnables et qui dépendent de l'histoire architecturale locale.

### L'intérêt multiple des biomatériaux.

Si une rénovation performante dépend du bâtiment, elle passe inévitablement par une combinaison de travaux complémentaires comme l'isolation des toitures et des murs (des parois opaques, dit-on dans le monde de la rénovation) ou le changement des huisseries dont on